

Le Baluchon présente...

LES FOURBERIES DE Scapin

une pièce de **MOLIÈRE**

mise en scène par Patrice

MASSÉ

AVEC...

NICOLAS
RAGER

OCÉANE

CLAVEAU

PHILIPPE

GOURNAY

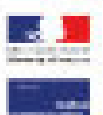
SYLVIE
GASS

PIERRE-JEAN
CALMEL



Licences d'entrepreneur de spectacles
n°1-1093962, n°2-1057193 et n°3-1100431

Spectacle de la Compagnie Pro /
des ateliers du Baluchon





Quel est ce spectacle ?

Synopsis

"Des Fourberies, dites-vous ? De vulgaires ignorants vous ont dit ces nouvelles ! Non, ce ne sont, tout au plus, que d'ingénieux stratagèmes. Hélas, j'ai renoncé à toutes ces ruses depuis un certain démêlé avec la justice... Et pourtant, aucun n'est plus habile que moi dans ce noble métier ! Alors, entre nous, si on m'en prie bien fort, peut-être que..."

Scapin, Le Mercure galant, 24 mai 1672

Une version de l'œuvre de Jean-Baptiste Poquelin dynamique, **théâtre-comico-musico-bastonnée** par le Baluchon.

Durée

1h40

Public

Scolaire (cycle 3, cycle 4, lycée), Tout public, à partir de 9 ans

Jauge dans nos murs

Maximum 284 places assises

Sur le plateau

5 comédiens

Tarifs

Élémentaires : 4.5 €

Collèges : 7 €

Lycées : 9 €

Gratuité pour les accompagnateurs des classes à raison d'1 pour 12 élèves.

Quelle est notre intention ?

par Nicolas Rager

"Je n'étais pas plus grand que cela que je me signalais déjà par cent tours d'adresse jolis"

Scapin, Acte I, Scène 2

Un rêve de gosse, un défi

L'histoire débute par la proposition d'un professeur de Français faite à ces collégiens de **restituer librement** un extrait des *Fourberies de Scapin* devant leur classe. Cette expérience de jeu devant une assemblée passablement attentive et peu convaincue deviendra un défi, une découverte, une **rencontre**.

25 ans se sont écoulés...

C'est en tant que comédien professionnel que renaît la perspective de se replonger dans l'œuvre, d'en **interroger l'interprétation**, de la **rendre accessible à tous** et de provoquer l'envie... Là est l'enjeu !

Le projet classique

Le texte n'est pas modifié : respecter l'écriture de l'auteur et la mettre en avant est essentiel pour aborder l'œuvre dans sa contemporanéité.

Nous proposons un **environnement visuel classique** (décors de tréteaux, costumes inspirés de l'époque), comme un témoignage de notre Histoire.

La démarche comique est exacerbée par l'utilisation des **lazzi de la commedia dell'arte**. Elle raille les thèmes de l'avarice et de l'état amoureux, comme un écho à nos propres existences.

Cette **mise en avant des fourberies**, ces malicieux artifices, éclaire le thème de la liberté amoureuse : aimer selon son cœur et non selon les conventions.



Le projet moderne

La mise en scène permet aux comédiens d'**alterner les rôles** et de révéler certains **aspects dramaturgiques** :

- La dualité des pères, incarnés par un seul comédien, se prête à de burlesques confrontations "solitaires". Elle marque également les **conventions de la société** qui s'acharne à formater l'être suivant sa position sociale.
- Un comédien et une comédienne deviennent tour à tour amante et amant, proposant des phases de jeux tourbillonnantes et **balayant toute ambigüité des genres**.

La **dynamique scénographique** (actions constantes, décors animés, duels au bâton, ...) s'inspire de notre quotidien en perpétuel mouvement.

Les lumières focalisent l'attention sur l'action et soulignent des **temps d'accalmies** au milieu de la tempête des jeux successifs.

L'**interprétation moderne** est au service de l'**émotion pure** et intemporelle. Cette dernière est essentielle et **propice à la rencontre** entre le grand public et une œuvre classique, comme celle plus intime d'un collégien et de Molière.

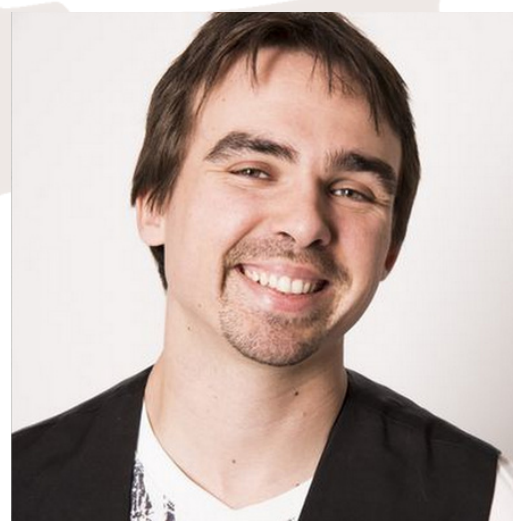


Quelle est notre équipe ?

Comédiennes et comédiens

Nicolas Rager *Scapin*

Nicolas est formé à l'Atelier Théâtre Frédéric Jacquot. Il explore le théâtre classique à travers Molière, Marivaux, ou encore Feydeau. En 2014, il crée la Compagnie de l'Orée du Bois et écrit ses propres pièces interactives en s'inspirant du répertoire classique. Il devient professeur aux Ateliers du Baluchon en 2017 et participe au spectacle "Pépette et Pépone" en tant que comédien.



Nicolas interprète un Scapin bondissant, chimère d'un renard, d'une anguille et d'un kangourou. Grand cœur tant qu'on ne lui cherche pas de poux...

Océane Claveau *Léandre, Hyacinthe*

Océane débute sa formation de comédienne aux Ateliers du Baluchon à 14 ans. À présent, elle y exerce en tant que professeur. Elle continue sa formation dans la classe de professionnalisation et campe Fanny dans *La Trilogie Marseillaise* de M. Pagnol. En parallèle, elle joue et met en scène des spectacles au sein de la Cie Crapaud Théâtre.



Océane est à tour de rôle Léandre le sanguin et Hyacinthe la belle à la fois romantique et rationnelle.

Pierre-Jean Calmel *Octave, Zerbinette*

Dans le bain du théâtre depuis l'âge de 11 ans, il se forme auprès de Colette Pignoux. Diplômé du Conservatoire de Bordeaux, il poursuit sa formation dans la transmission au travers d'ateliers théâtre. Recevant le prix de la citoyenneté avec Agnès Brion (3C Théâtre) pour leur travail auprès des élèves du lycée Dubreuil de St Jean d'Angély, il prime un théâtre "fait par des vivants, pour des vivants."



Pierre-Jean alterne entre Octave le diplomate facilement destabilisé et Zerbinette la caractérielle.

Philippe Gournay

Argante, Géronte

Philippe est l'un de ces « jeunes » comédiens issu de la classe de professionnalisation. Il débute à la compagnie des 3C. Ensuite, il rejoint les Ateliers du Baluchon sous la direction de Patrice Massé. En 2018 il intègre la classe de professionnalisation où il joue dans *Douze hommes en colère* de R. Rose, puis campe le rôle de Panisse dans *La Trilogie Marseillaise* de M. Pagnol.



Philippe incarne Argante et Géronte les deux pères avares, conventionnels et naïfs

Sylvie Gass

Sylvette, Carl, Nérine

Sylvie est formée au Baluchon. Elle aborde la scène dans *Cendrillon* de J. Pommerat. En 2018 elle intègre la classe de professionnalisation où elle joue dans *Douze hommes en colère* de R. Rose, puis dans *La Trilogie Marseillaise* de Pagnol. Dans le même temps, elle interprète Jeanne dans *La Cage de Louis* de P. Bégulier et intervient sur les formations pour la SNSM.



Sylvie interprète Sylvette la terrienne, Carl le fougueux et Nérine l'intransigente au grand cœur.

Metteur en scène

Patrice Massé

Patrice est le fondateur des Ateliers du Baluchon. Formateur en communication, improvisation et théâtre, comédien et directeur artistique, il met en scène des pièces comme *Douze hommes en colère* (R. Rose), *Pinnochio* ou *Cendrillon* (J. Pommerat), *Marius, Fanny et César* (M. Pagnol). Il adapte aussi *Don Quichotte* (Cervantes) et *Les Misérables* (V. Hugo) au théâtre. *Pépette et Péponne* est une de ces écritures originales qu'il fait évoluer sur le plateau depuis sa première sortie en 2009.



Quelle est notre compagnie ?

*"Ma fais, seigneur Argante, voulez-vous que je vous dise ?
L'éducation des enfants est une chose à quoi il faut s'attacher
fortement."*

Géronte, Acte II, Scène 1

Valoriser chacun...

Nous nous engageons à ce que chaque personne entrant dans nos ateliers puisse se sentir valorisé. Le Baluchon n'est pas là pour flatter l'égo mais pour **dépoussiérer l'essence des êtres**. Avec sa propre unicité, on vient comme on paraît et on ressort comme on est.

... au travers de ses choix...

Il est primordial d'être à l'écoute de l'autre. De cette écoute naissent des éventualités personnelles. Nous accompagnons ensuite la mise en perspective de choix qui ne seront ni jugés ni dictés. Ils seront appréciés dans leurs **qualités**. Le Baluchon offre donc l'espace nécessaire pour **se révéler** soi-même et à son rythme.

... lors d'ateliers artistiques.

Afin de cristalliser tout cela, nous ouvrons les portes d'Ateliers d'Expression Ludique et Théâtrale. Ils s'articulent autour de l'écriture, de la parole, de l'improvisation, du mouvement et du chant. Viennent se greffer une **pluralité de notions** : prise de parole, écoute (de soi, de l'autre), imaginaire, respect, patience, ténacité, complicité, aisance, humilité... Les **exigences artistiques** développent la sensibilité, transforment le rapport à autrui, développent la confiance, libèrent les mots. Nous initiions une complicité de groupe, effaçant l'isolement. Le **bien-être** peut enfin prendre sa place. Un métissage de rencontres de « Mots » pour un métissage de rencontres de « Soi ».



Instantanés de répétition



Pistes pédagogiques

I - Aux origines : Comédie latine, Farce médiévale et Commedia dell'arte

Les Fourberies de Scapin présente une intrigue à la fois complexe et convenue (car basée sur des ressorts ordinaires). On peut distinguer plusieurs influences et sources d'inspiration dans cette comédie telles que : la comédie latine *Phormion* de Térence (161 av. J.-C.) (cf annexe 4), le genre théâtral de la farce et celui de la commedia dell'arte.

La farce

Ce mot vient du verbe latin *farcire*, qui signifie « remplir, bourrer, farcir ».

Au théâtre, la farce est un genre dramatique qui tire ses origines des mystères du Moyen Age, très longues pièces à sujets religieux, exécutées par des acteurs non professionnels. On "remplissait" ces mystères d'intermèdes comiques, afin d'introduire des moments de délasserement dans les actions sacrées.

Les ressorts du comique de la farce sont simples : il s'agit essentiellement d'un comique de premier degré, où prévaut le comique de situation et où l'usage du corps comme moyen de faire rire est très important.

Dès le théâtre de l'Antiquité, ce comique est très apprécié ; cependant, c'est au Moyen Age qu'on voit apparaître des pièces intitulées farces et donc que se constitue la farce en tant que genre littéraire.

On possède encore plus de 200 textes farcesques du Moyen Age dont les plus célèbres sont *La Farce du cuvier* et *La Farce de Maître Pathelin*. Par la suite, le genre continue d'être pratiqué. Ainsi, il nous reste deux farces écrites et jouées par Molière : *Le Médecin volant* et *La Jalousie du Barbouillé*.

La commedia dell'arte (du XVIe au XVIIIe siècle)

Parmi les pièces de Molière, *Les Fourberies de Scapin* est particulièrement marquée par le théâtre italien et par la tradition de la commedia dell'arte.

Commedia dell'arte signifie théâtre professionnel (*ars*, le mot latin d'où vient *arte*, c'est le métier, la profession). On désigne ainsi, dès 1550, le théâtre improvisé pratiqué en Italie par des comédiens professionnels, par opposition aux acteurs bénévoles des mystères médiévaux et du théâtre pratiqué dans les collèges. Ces comédiens pratiquent tous les genres (comique, tragique, tragi-comique, pastoral), mais c'est dans la farce qu'ils sont davantage appréciés. D'autres pays que l'Italie les découvrent, émerveillés, notamment la France où ils se produisent régulièrement.

Les pièces sont bâties sur des canevas, les "scenarii", à partir desquels les acteurs improvisent. Le jeu est farci de "lazzi", bouffonneries qu'exécutent les comédiens pour déclencher le rire. Le "leitmotiv" principal se sert de mariages arrangés, contrariant des amours véritables. Heureusement, tout se conclut par de justes noces. Les valets sont les moteurs de l'intrigue, comme chez Plaute.



Pistes pédagogiques

II - Thèmes pouvant être abordés


Molière

- Sa vie et son époque, biographie (cf annexe 1), supports traitant de son époque (cf annexe 4)
- Confrontation du théâtre de rue (farces) et comédies du verbe, comparaison entre *Le Médecin malgré lui*, *Les Fourberies de Scapin* d'un côté et *Les Femmes savantes*, *Le Misanthrope* de l'autre ;
- Trames scénaristiques semblables, comparaison des trames du *Malade imaginaire*, *L'Avare* et *Les Fourberies de Scapin*, les « happy end » moliéresque (*deus ex-machina*, cf annexe 4) ;
- Limites de la liberté d'expression, dénonciation de la société tout en plaisant au roi, pourquoi censurer *Tartuffe* et non *Les Fourberies* ;

Scapin et la commedia dell'arte

- Scapin cousin de Brighella, présentation de la hiérarchie des personnages de la commedia et de leurs personnalités (cf annexe 4), comparaison entre les personnages des *Fourberies* et ceux de la commedia, comparaison entre les stéréotypes des caractères et ceux choisis par Molière ;
- Le rire populaire à travers l'action, les scènes des caches-caches des bourses, les bastonnades, les réactions excessives ;
- Les lazzi des tréteaux, inspiration et écriture de Molière, ressorts dramaturgiques classiques, fins heureuses ;

Scapin et sa société

- Analyse de la société pyramidale (maître/valet, roi/peuple, père/enfants, propriétaire/esclave), comparaison avec notre société moderne ;
 - Société patriarcale, prépondérance des choix des pères sur ceux de leurs enfants, autorisation du père pour les mariages, opposition de la raison des pères aux sentiments des enfants, les pères propriétaires des moyens financiers de la famille ;
 - Importance du mariage comme fondement de la société, les femmes plus soumises aux choix de leurs futurs époux, opposition de la raison des pères aux sentiments des enfants, recours aux mariages forcés ;
- 

Pistes pédagogiques

III - Propositions d'exercices

Introduction

- On pourra présenter aux élèves des farces médiévales (*La Farce de Maître Pathelin, Les Tresses...*) dans le but de relever des procédés récurrents : le trompeur et le trompé, les ruses, les bastonnades... et de relever ceux réutilisés par Molière dans notamment *Le Médecin malgré lui* et *Les Fourberies*.
- Dans le même temps, on pourra présenter la commedia dell'arte par ses procédés de jeu improvisé, par ses personnages et pour qui elle était destinée. On pourra ainsi dégager les stéréotypes dont se sert Molière pour les personnages de ses pièces.
- On pourra demander aux élèves d'effectuer des recherches sur Molière pour connaître les grandes étapes de sa vie (cf annexe 1), ses différentes œuvres, qui côtoyait-il, etc... On pourra aborder le contexte politique (monarchie absolue) pour expliquer ses choix littéraires.

Analyse générale

- On examine avec les élèves la liste des personnages, on formule des hypothèses de lecture sur le contenu et le ton de la pièce.
- On fait reconstituer sous forme de schéma les liens entre les personnages (les 2 clans), on repère les personnages absents (les mères).
- On présente un lexique qui éclaire sur le vocabulaire de l'époque (cf annexe 3)
- On propose aux élèves de lire la pièce et de rédiger un résumé général (cf annexe 2) et de chaque scène pour pouvoir se repérer plus facilement.

Étude dramaturgique

- **Acte I scènes 1 et 2** : les scènes d'exposition, leurs rôles dans la pièce (présentation de l'intrigue et du personnage de Scapin) ;
- **Acte I scène 3** : l'acte déclencheur (Scapin accepte d'aider les jeunes premiers), quelle serait la pièce sans celui-ci ;
- **Acte II scènes 1,2 et 3** : les scènes de quiproquo, les ressorts comiques, les rapports de force (père/fils, maître/valet) ;
- **Acte II scène 4** : repérage d'un coup de théâtre (l'enlèvement de Zerbinette), ressort dramatique qui conduira aux fourberies, imagination d'autres coups de théâtre possibles (retour des mères, perte d'argent, mise en procès...) ;

Pistes pédagogiques

- **Acte II scènes 5 et 6, Acte III scène 2** : les scènes de fourberies, contre qui sont-elles dirigées, qui sont les fourbes (Scapin et Sylvestre), quels sont les ressorts comiques (rapports inversés) ;
- **Acte III scènes 7 à 13** : les coups de théâtre, notion du deus ex machina (cf annexe 4), pourquoi un tel dénouement artificiel (accélération de l'action, utilisation de l'impératif), comparaison avec la fin de L'Avare, définition d'une comédie (fin heureuse) ;

Étude du mécanisme du rire

• Le comique de scène

- Le théâtre dans le théâtre : Scapin se prenant pour Argante (I, 3), Sylvestre en spadassin (II, 6), scène du sac (III, 2)
- Les procédés farcesques : déguisement, changement de voix, déplacements, jeu de la bourse qui n'est pas donnée...
- Complicité du spectateur : complicité avec Scapin grâce aux apartés, empathie envers les amoureux, rire envers les vieillards ridiculisés (même lorsque Géronte est battu)

Pour aller plus loin, on pourra relever ces mécanismes dans des supports filmographiques (films, cartoons, vidéos de gags...) et se demander s'il existe une évolution.

Ex : *L'arroseur arrosé*, *Oggy et les cafards*, *Vidéos de Céleste Barber...*

• Le comique de langage

- Le quiproquo (II, 1,2 et 3) : comment naît un quiproquo (entre les pères), quels événements peut-il entraîner (colère de Léandre), comment se poursuit-il (incompréhension et aveux de Scapin) ;

Exercice d'écriture : imaginer une scène de quiproquo (trouver un mot ou une phrase qui permet sa réalisation) ;

- Les accents des patois (III, 2) : quels tics de langage utilise Scapin dans la scène du sac, comment sont-ils joués (inflexions de voix, accents du terroir, manières corporelles, ...), démantèlement de la grammaire sans perte de la compréhension pour le spectateur ;

Exercice d'improvisation : un « conférencier » parle en charabia (aucune sonorité ne peut être comprise) et un « traducteur » invente la traduction à travers les inflexions et les postures du « conférencier » ;



Pistes pédagogiques

- **Le comique de répétition**

« Que Diable allait-il faire dans cette galère ? » (II, 7)

- On pourra compter le nombre de fois où cette occurrence est dite.
- On pourra alors se demander à partir de combien d'occurrence on passe de la lassitude au rire et vice et versa.
- On peut alors proposer aux élèves de tester cela dans un exercice d'écriture.

Exercice d'écriture : on apprend à un personnage une mésaventure que lui seul peut résoudre. On doit replacer une phrase clé à plusieurs reprises. On peut définir un nombre différent d'occurrence pour chaque groupe. Pour tester ce qui provoque le mieux le rire, chaque groupe devra lire à haute voix sa scène.

Bilan

- Dépeindre le personnage de Scapin
 - Décrire les enjeux des personnages et vérifier s'ils sont réalisés
 - Dissocier les termes de « comédie » et de « comique »
 - Rappeler en quoi « Les Fourberies de Scapin » est une comédie moliéresque
- 






Pistes pédagogiques

IV - Propositions de séances théâtrales

Interprétation d'un personnage

- Analyser les personnages de la pièce et en dresser des fiches d'identité (nom, position sociale, histoire, enjeux...)
- Définir quelles caractéristiques pourront servir directement le jeu et les choisir
- Trouver un moyen corporel d'afficher les traits choisis
- Trouver des agréments externes (costumes, accessoires) pour renforcer ces caractéristiques et afficher celles mises de côté
- Sélectionner deux ou trois personnages et trouver une scène ou un extrait où ils se trouvent ensemble
- Mettre en jeu les choix faits plus hauts et les adapter si nécessaire
- S'amuser ensuite à varier les niveaux de jeu : rejouer l'extrait de façon excessive ou de façon naturelle
- Prendre conscience de l'effet produit sur le spectateur de chaque niveau de jeu et discuter des choix d'interprétation de chacun

Réécriture - adaptation moderne

- Relever le vocabulaire du XVII^{ème} siècle (cf annexe 3)
 - Définir chaque expression pour en comprendre le sens et l'usage
 - Trouver des synonymes contemporains en prenant en compte le style littéraire suivant la classe sociale du personnage
 - Choisir des passages de la pièce
 - S'amuser à réécrire les extraits dans un langage contemporain
 - S'amuser à imaginer une transposition contemporaine de l'extrait (lieu, décor, costumes, accessoires)
 - Jouer les deux versions l'une après l'autre en classe
- 

Annexes pédagogiques

Annexe 1 - Repères biographiques

1622 - Naissance de Jean-Baptiste Poquelin.

1635 - Jean-Baptiste commence ses études au Collège de Clermont.

1642 - Jean-Baptiste aurait accompagné, en qualité de tapissier à la place de son père, Louis XIII en Languedoc. Au cours de ce voyage, Jean-Baptiste aurait rencontré Madeleine Béjart, comédienne de la troupe de Dufresne.

1643 - Jean-Baptiste renonce à succéder à son père en tant que tapissier du roi et fonde, avec neuf autres comédiens, dont Madeleine, L'illustre Théâtre.

1644 - Le 28 juin, Jean-Baptiste signe pour la première fois un document officiel de son pseudonyme : Molière.

1645 - En août, Molière est emprisonné pour dettes, puis libéré. L'illustre Théâtre fait faillite, mais joue encore sous d'autres noms. Les comédiens italiens commencent à jouer de la commedia dell'arte au Théâtre du Petit-Bourbon que fréquente Molière.

1651 - Le jeune roi, Louis XIV atteint sa majorité et règne seul. Son règne durera 72 ans et sera le plus long de l'histoire de l'Europe.

1653 - Création, à Lyon, de *L'étourdi*, la première comédie de Molière.

1658 - Molière passe du temps avec Pierre Corneille. Molière obtient la faveur du roi et jouera *Nicomède* de Corneille et *Le dépit amoureux* à la cour. Sa troupe fait alors son entrée au Petit-Bourbon, où elle joue en alternance avec les Italiens.

1659 - Les Italiens quittent Paris. Le 18 novembre, Molière fait jouer *Les précieuses ridicules*, qui le feront entrer dans les bonnes grâces de Louis XIV.

1660 - Après la démolition de La salle du Petit-Bourbon, Louis XIV accorde à la troupe de Molière la salle du Palais-Royal.

1661 - Molière et sa troupe jouent *L'école des maris* et *Les fâcheux*. Jean-Baptiste Lully est nommé surintendant à la musique royale par Louis XIV.

1662 - Le 20 février, Molière épouse Armande Béjart, la fille ou la sœur (les informations restent confuses à ce sujet) de Madeleine Béjart. Création de *L'école des femmes*. Les Italiens reviennent à Paris et alternent avec la troupe de Molière pour jouer dans la salle du Palais-Royal.

1663 - Molière reçoit 1 000 livres de pension du roi « en qualité de bel esprit et excellent poète comique ».

1664 - Première collaboration de Molière et Lully : la comédie-ballet *Le mariage forcé*. Première version du *Tartuffe*, interdite par le roi.

1665 - *Dom Juan*. La troupe de Molière obtient le titre officiel de « Troupe du Roy » et 6 000 livres de rente. On joue *L'amour médecin* sur la musique de Lully.



Annexes pédagogiques

Annexe 1 - Repères biographiques

1666 – *Le Misanthrope, Le médecin malgré lui.*

1667 – Molière, malade, doit prendre plusieurs mois de convalescence. Deuxième version du *Tartuffe* sous le titre *L'imposteur*. La pièce est interdite une deuxième fois.

1668 – *Georges Dandin* est la première pièce de Molière à être créée à Versailles, où Louis XIV déplace la cour.


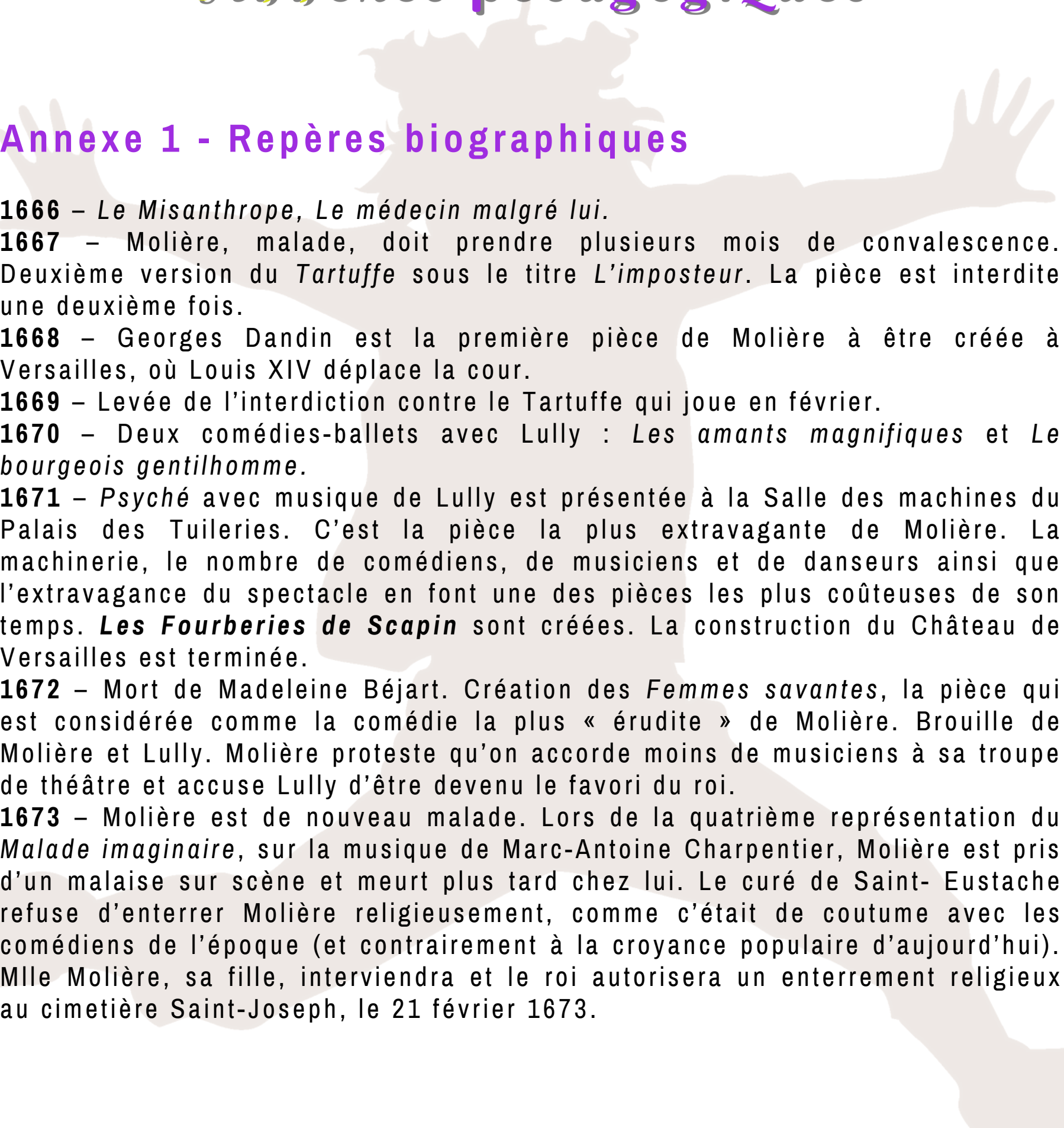
1669 – Levée de l'interdiction contre le *Tartuffe* qui joue en février.

1670 – Deux comédies-ballets avec Lully : *Les amants magnifiques* et *Le bourgeois gentilhomme*.

1671 – *Psyché* avec musique de Lully est présentée à la Salle des machines du Palais des Tuileries. C'est la pièce la plus extravagante de Molière. La machinerie, le nombre de comédiens, de musiciens et de danseurs ainsi que l'extravagance du spectacle en font une des pièces les plus coûteuses de son temps. ***Les Fourberies de Scapin*** sont créées. La construction du Château de Versailles est terminée.

1672 – Mort de Madeleine Béjart. Création des *Femmes savantes*, la pièce qui est considérée comme la comédie la plus « érudite » de Molière. Brouille de Molière et Lully. Molière proteste qu'on accorde moins de musiciens à sa troupe de théâtre et accuse Lully d'être devenu le favori du roi.

1673 – Molière est de nouveau malade. Lors de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*, sur la musique de Marc-Antoine Charpentier, Molière est pris d'un malaise sur scène et meurt plus tard chez lui. Le curé de Saint-Eustache refuse d'enterrer Molière religieusement, comme c'était de coutume avec les comédiens de l'époque (et contrairement à la croyance populaire d'aujourd'hui). Mlle Molière, sa fille, interviendra et le roi autorisera un enterrement religieux au cimetière Saint-Joseph, le 21 février 1673.



Annexes pédagogiques

Annexe 2 - Résumé scène par scène

ACTE I

- **Scène 1** : Octave, qui s'est marié sans le consentement de son père, apprend par Sylvestre que son père est de retour et veut le marier à une des filles de Géronte.
- **Scène 2** : Octave raconte à Scapin qu'en l'absence de son père, il s'est marié à Hyacinte, et que son ami Léandre, fils de Géronte, est tombé amoureux de Zerbinette.
- **Scène 3** : Hyacinte et Octave implorent Scapin de leur venir en aide. Scapin accepte.
- **Scène 4** : Scapin défend la cause d'Octave, mais Argante veut annuler le mariage.
- **Scène 5** : Scapin expose son plan à Sylvestre : il devra se déguiser en spadassin

ACTE II

- **Scène 1** : Géronte apprend d'Argante que son fils, Léandre, s'est mal conduit.
- **Scène 2** : Géronte rencontre son fils Léandre qui se défend maladroitement.
- **Scène 3** : Léandre insistant, Scapin avoue trois fourberies
- **Scène 4** : Carle annonce à Léandre qu'il doit verser une rançon pour Zerbinette.
- **Scène 5** : Scapin invente un frère à Hyacinte, spadassin, qui n'accepterait de voir le mariage de sa sœur annulé que si on lui offre deux cents pistoles. Argante refuse.
- **Scène 6** : Arrive le spadassin en personne - Sylvestre déguisé. Argante donne l'argent.
- **Scène 7** : Scapin dit à Géronte que son fils est aux mains des Turcs qui réclament rançon. Il obtient la "rançon" mais annonce sa future vengeance.
- **Scène 8** : Scapin retrouve Octave et Léandre et leur annonce qu'il a accompli sa mission.

ACTE III

- **Scène 1** : Zerbinette et Hyacinte discutent des conditions des femmes.
- **Scène 2** : Scapin suggère à Géronte d'échapper à la fureur du spadassin en se cachant dans un sac. Le valet roue de coups son maître.
- **Scène 3** : Zerbinette raconte à Géronte, dont elle ignore l'identité, comment Scapin l'a volé.
- **Scène 4** : Sylvestre révèle à Zerbinette l'identité de l'homme à qui elle vient de parler.
- **Scène 5** : Géronte puis Argante expriment leurs intentions de se venger
- **Scène 6** : Géronte craint que sa fille n'ait péri dans un naufrage.
- **Scène 7** : Nérine, la nourrice de Hyacinte, explique à Géronte que, sous la pression des événements, elle vient de marier la jeune fille à Octave
- **Scène 8** : Sylvestre informe Scapin des derniers développements de la situation
- **Scène 9** : Géronte se réjouit de retrouver sa fille.
- **Scène 10** : Argante explique à Octave que la fille de Géronte qu'on voulait lui faire épouser n'est autre que Hyacinte. Mais Géronte continue de s'opposer au mariage de Léandre avec Zerbinette.
- **Scène 11** : Argante reconnaît en Zerbinette sa propre fille grâce à un bracelet qu'elle porte depuis son enfance et qui lui vient de ses parents.
- **Scène 12** : Carle annonce que Scapin vient d'être victime d'un accident mortel.
- **Scène 13** : C'est en fait une nouvelle fourberie.

Annexes pédagogiques

Annexe 3 - Vocabulaire et expressions

- **Consolatif** : apte à consoler
- **Les fabriques** : les inventions
- **Baste** : suffit (de l'italien basta)
- **Égyptienne** : dans la comédie, égyptien a souvent le sens de bohémien.
- **De simple futaine** : Étoffe de fil et de coton. « On se sert de futaine pour faire des camisoles, pour couvrir des matelas » (Dictionnaire de Furetière, 1690.)
- **En donner à garder à quelqu'un** : le berner
- **Aviser des biais que j'ai à prendre** : délibérer des moyens que je dois employer
- **Quartaut** : petit tonneau contenant le quart du muid (le Muid était une ancienne mesure de capacité, qui variait entre 300 et 800 litres suivant les provinces...)
- **Avanie** : Grande honte qu'on fait à quelqu'un
- **Et je le livre** : et je vous le garantis
- **Considération** : réflexion
- **Spadassin** : Un bretteur, un ferrailleur, donc un homme qui vit de son épée, voire même un assassin ou un tueur à gages (les spadassins gagés étaient ainsi rémunérés)
- **Contumace** : « Refus de comparoir, de se présenter en justice » (Dictionnaire de Richelet, 1679). C'est donc un terme de droit criminel, qui signifie la non-comparution d'un prévenu devant le tribunal où il est déféré. Encore aujourd'hui, on condamne des prévenus "par contumace" quand celui-ci n'est pas à la disposition de la justice.
- **Vocabulaire juridique** : À peu de chose près, un **sergent** équivaut à un huissier de justice, un **procureur** à un avoué. Il faut d'abord payer pour l'**exploit** (nous dirions le mémoire introductif d'instance), puis pour le **contrôle** ou enregistrement, pour la procuration que l'on donne au procureur, la **présentation** ou acte par lequel le procureur déclare se présenter pour vous ; les **conseils**, **productions** et **journées** sont les honoraires donnés au procureur, qu'il faut bien distinguer de ce qu'on paie aux avocats pour leurs **consultations** et **plaidoiries**. Les **sacs** (où l'on enfermait les pièces d'un procès enfilées en liasses) sont l'équivalent de nos modernes dossiers. L'**appointement** est la décision précisant la qualité des parties, l'objet du litige, les conclusions des demandes et nommant un juge chargé de préparer le jugement ; ce jugement lui-même est une **sentence** (jugement rendu par des juges inférieurs, dont on peut appeler) ou un **arrêt** (jugement d'une cour souveraine, en principe définitif). Enfin, un acte, un jugement ou un arrêt, délivré en forme exécutoire par un notaire, par un greffier, est écrit ordinairement en plus gros caractères. On parle alors de la **grosse d'écriture**, en opposition à la minute. Pour les procès-verbaux, la grosse est la copie ; pour les requêtes, elle est l'original (c'est donc l'inverse pour la minute).
- **Par le ventre** : sur des jurons comme par la mort, par la tête, on en a formé d'autres comme par le sang, par la sangbleu, par la corbleu, par le/la ventre.
- **Tout à l'heure** : immédiatement.
- **Ni à la mort ni à la vie** : en aucune façon, quoi qu'il arrive.
- **Vous êtes hardie contre mon maître** : vous lui inspirez beaucoup d'amour.
- **Une venue** : une moisson, une récolte.
- **Cadédis** : juron provençal; littéralement: «tête de Dieu».
- **Adiusias** : mot gascon et/ou provençal, littéralement: «Sois avec Dieu».
- **Courir comme un Basque** : courir vite et longtemps.
- **Vilain** est ici synonyme d'avare.
- **L'impertinence** : le ridicule, le caractère totalement inadapté.
- **Qui suit toujours sa pointe** : qui poursuit son idée, avec vigueur ou obstination.

Annexes pédagogiques

Annexe 4 - Quelques supports pédagogiques

Le *Phormion* de Térence

Térence (vers 190-159 av.J.-C.) est avec Plaute, son aîné, le seul auteur romain de comédies dont on possède des pièces complètes. *Phormion* est son avant-dernière pièce. *Phormion* (*Phormio* en latin) met en scène un citoyen d'Athènes, Démiphon, qui part en voyage et laisse chez lui son turbulent fils Antiphon. Par ailleurs, Chrémès, le frère de Démiphon, a deux femmes : l'une à Athènes, dont il a un fils, Phédria, qui s'est épris d'une esclave ; l'autre à Lemnos, dont il a une fille qui est chanteuse. L'épouse de Lemnos arrive à Athènes et meurt. La jeune orpheline est chargée des funérailles de sa mère. Antiphon s'éprend d'elle et décide de l'épouser. Démiphon, de retour, apprend la nouvelle et s'emporte : il donne trente pièces à un fourbe, Phormion, pour qu'il défasse le mariage d'Antiphon et prenne la chanteuse pour femme. Les trente pièces vont servir, en fin de compte, à acheter l'esclave dont Phédria s'était amouraché, et Phormion ne prendra pas la jeune fille pour épouse car Chrémès et Démiphon vont découvrir par sa nourrice que la jeune femme est en fait Phanium, la fille de Chrémès qui vient de Lemnos. *Source : Wikipédia.*

Deus ex machina

Dans le théâtre antique grec, un dieu ou un être surnaturel était descendu sur scène au moyen d'une machine, au dernier acte, permettant le dénouement du drame. Par extension dans le théâtre moderne, cela devient l'intervention artificielle et inattendue, d'un personnage, permettant au dernier moment le dénouement de la pièce.

Autour de Molière

- Film *Molière*, d'A. Mnouchkine, 1978
- Film *Molière*, de L. Tirard et A. Mnouchkine, 2007
- BD *Le Fou du Roy*, de Cothias et Goepfert, 1995-2004, faisant partie du cycle des 7 vies de l'épervier

Autour du XVII^{ème} siècle

- Roman *L'allée du Roi*, de F. chandernagor, 1981
- Film *Le Roi danse*, de G. Corbiau, 2000
- Livre *Maximes*, de La Rochefoucault, 1664
- Livres *Fables choisies*, La Fontaine, 1668-1694

Autour de la Commedia dell'arte

- Vidéo youtube *The world of Commedia dell'Arte*, du National Theatre, 2011 (en anglais, présentant la hiérarchie des personnages)
- Film *Scaramouche*, d'A. Isasi-Isasmendi, 1963
- Livre *La Commedia dell'arte*, de P-L. Duchartre, Librairie théâtrale, 1955

Voulez-vous quelques détails ?

Calendrier

Période de répétition
de janvier à octobre 2021

Période programmée
novembre 2021 - février 2022

Générique

Mise en scène
Patrice Massé

Comédiens
Nicolas Rager, Océane Claveau,
Philippe Gournay, Sylvie Gass,
Pierre-Jean Calmel

Couturière
Odette Bouillot

Informations

Artistique
Patrice Massé

Administratif
Sylvie Gass

Diffusion
Nicolas Rager

Contacts

Les Ateliers du Baluchon
202 Avnue de Saint-Jean d'Angély
79 000 Niort

Téléphone
06 51 21 03 56

Mail
les.ateliers@lebaluchon.fr

Site internet
www.lebaluchon.fr

Association de loi 1901, reconnue d'intérêt général.

L'agrément Association Educative Complémentaire de l'Enseignement Public délivré par le Ministère de l'Éducation Nationale.

L'agrément Association de Jeunesse et d'Éducation Populaire délivré par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative.

Licence N°1-1093962, 2-1057193 & 3- 1100431

